



Musée des
beaux-arts
d'Arras

EXPOSITION

Sacrebleu

Le bleu dans
les arts du Moyen Âge
à nos jours

Du 15 octobre 2016
au 6 février 2017

Dossier pédagogique



Table des matières

Introduction.....	2
Entretien avec Mélanie Lerat, commissaire de l'exposition.....	3
1. Qu'est-ce que le bleu ?.....	4
1.1. Matières et origines du bleu.....	4
1.2. Bleu de cobalt et céramique, un jeu d'influences.....	5
2. Le bleu, reflet de la société.....	6
2.1. La naissance d'une couleur symbolique.....	6
2.2. Le bleu à l'âme.....	7
3. Vivre et ressentir le bleu.....	8
3.1. Du paysage à la confusion.....	8
3.2. Entre rêve et abstraction.....	9
Lexique.....	10
Ressources.....	Erreur ! Signet non défini.
Bibliographie sélective.....	11
Autour de l'exposition.....	11

Introduction

Azur, outremer, indigo, cobalt, turquoise, lapis-lazuli...Le bleu tient une place tout à fait particulière dans l'art occidental du Moyen Âge à nos jours. Une approche concrète du matériau permet d'explorer les origines de cette couleur et ses techniques de création. Évaluant selon les cultures et les époques, l'aspect symbolique du bleu est ensuite évoqué. Cette couleur revêt enfin un caractère poétique lié à la sensibilité et à l'expérience d'un individu. Ce voyage à travers la matière et l'histoire du bleu fait dialoguer art ancien, moderne et contemporain.

Couleur, nom fém. :

1) Sensation produite par les différentes longueurs d'onde de la lumière. Les sept couleurs principales observées lorsque la lumière solaire est décomposée par un prisme : le violet, l'indigo, le bleu, le vert, le jaune, l'orangé, le rouge. Chacune de ces couleurs peut s'employer comme déterminant (couleur bleue) ou avec un adjectif en précisant la nuance (bleu azur).

2) Sensation résultant de l'impression produite sur l'œil par une lumière émise par une source et reçue directement (couleur d'une source : flammes, etc.) ou après avoir interagi avec un corps non lumineux (couleur d'un corps).

3) Dans le langage courant, ce qui s'oppose au noir, au gris et au blanc.

Bleu, adj., adv. et subst. :

Qui, parmi les couleurs visibles du spectre solaire, se situe entre l'indigo et le vert, à l'opposé du rouge. Il rappelle notamment la couleur du ciel diurne sans nuages, de certaines eaux de mers, du bleuet, du myosotis, du saphir...

Entretien avec Mélanie Lerat, commissaire de l'exposition

Pourquoi avoir choisi de travailler sur la couleur bleue ?

Le bleu nous permet d'aborder l'histoire de l'art et les collections du musée de manière transversale, dynamique et ouverte, en reliant des œuvres de natures et d'époques différentes.

Quels liens avec le Musée des beaux-arts d'Arras ?

Le musée conserve un ensemble de porcelaines appelées « Bleu d'Arras », produites dans cette ville au XVIIIe siècle et décorées au bleu de cobalt, mais également beaucoup de peintures et d'objets religieux utilisant cette couleur « divine ». Le musée se situe en effet dans l'ancienne abbaye Saint-Vaast où se trouvent un fonds de manuscrits anciens ainsi que le Trésor de la Cathédrale. Enfin, les paysages du XIXe siècle, notamment les marines réalisées sur la Côte d'Opale, occupent également une place importante.

Pourquoi ce titre ?

Le titre « Sacrebleu » est une interjection utilisée à la place de « sacredieu ». Il peut signifier dans ce contexte le sacre du bleu, le bleu comme couleur du sacre (rois de France) ou du sacré. Son aspect ludique et dynamique est séduisant, c'est un nom que l'on retient facilement.

L'exposition illustre le bleu du Moyen-âge à nos jours, pourquoi une telle étendue ?

Nous souhaitons montrer la diversité des collections du musée, mais également intégrer d'autres formes artistiques comme la musique, la littérature ou le cinéma. La confrontation des époques et des médiums, le dialogue entre art ancien et récent, nous intéressaient particulièrement afin de décloisonner l'approche traditionnelle de l'art.

Comment le bleu est-il traité par les artistes contemporains ?

Les artistes peuvent revisiter des productions anciennes comme la céramique bleue produite par la manufacture de Sèvres en proposant de nouvelles formes et de nouveaux motifs (P. Alechinsky, F. Morellet...). Certains conçoivent le bleu comme la couleur d'un voyage intérieur (G. Asse) ou de l'accès à un absolu (Y. Klein). Les monochromes témoignent de la destinée exceptionnelle du bleu au XXe siècle.

Comment le parcours du visiteur a-t-il été pensé ?

Le parcours est construit en trois sections : du plus simple et concret (qu'est-ce que le bleu, d'où vient-il, quelles formes prend-il), à l'évolution historique et culturelle de son utilisation (symboles de la Vierge puis des Rois de France, drapeau tricolore), pour enfin aboutir à une forme d'immersion poétique, entre réalité et fiction. Une progression chronologique est respectée au sein de ce parcours thématique.

Quelle section vous interpelle le plus ?

Inspirée de l'ouvrage de Michel Pastoureau, grand historien des couleurs, la seconde section montre comment une culture peut investir symboliquement une couleur et lui donner un sens très spécifique qui connaît d'importantes évolutions. Il est frappant de se rendre compte que le bleu n'est presque pas utilisé avant le XIIe siècle en Occident, et devient au cours des siècles une couleur officielle, et à la fin du XIXe siècle, celle de la mélancolie et du blues. Le bleu est considéré aujourd'hui comme une couleur consensuelle, largement plébiscitée.

Le bleu est la couleur préférée des européens. Michel Pastoureau la considère « trop sage ». Qu'en pensez-vous ?

Depuis les années 1950, le bleu est la couleur de la paix ; on parle ainsi des « casques bleus ». Toutefois, on peut s'interroger sur la portée érotique de cette couleur si on pense à la « pilule bleue » ou aux Anthropométries d'Yves Klein où les corps des modèles sont recouverts de peinture bleue : tout est question de l'usage social de la couleur !

1. Qu'est-ce que le bleu ?

Classé parmi les trois couleurs primaires au XIXe siècle, le bleu ne peut pas être reproduit par un mélange d'autres teintes. Ainsi, il a fallu le trouver dans la nature afin de pouvoir l'utiliser dans les arts.

1.1. Matières et origines du bleu

Les matériaux

Le bleu est issu de matériaux dont les provenances et les origines sont multiples (végétale, minérale ou chimique).

Pierres précieuses, semi-précieuses ou minerais, le bleu se trouve à l'état brut. Ces roches s'utilisent de différentes manières selon le rendu souhaité : polies (bijoux, incrustation), taillées (sculpture), ou encore broyées en pigments (peinture, enluminure, fresque).

Extrait en Afghanistan, le lapis-lazuli est une roche dure, d'un bleu intense aux éclats dorés. En le broyant, on obtient le fameux pigment bleu outremer.

En France, à partir du XIIIe siècle, le pastel (ou guède) est principalement cultivé dans le sud-ouest, et provient de l'isatis, une plante aux fleurs jaunes. Il a connu un essor considérable à partir du XVIe siècle et fut utilisé aussi bien en peinture qu'en teinture.

Enfin, vers 1704, à Berlin, fut créé de manière fortuite le premier bleu d'origine chimique. Un fabricant de couleur fit une erreur d'ingrédient dans sa confection de rouge, ce qui lui donna un bleu intense, commercialisé sous le nom de « Bleu de Berlin » ou de « Bleu de Prusse ».

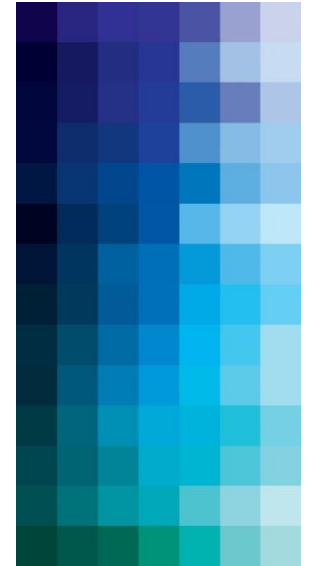


Lapis-Lazuli

Les nuances

A partir de ces différentes origines, chaque bleu a une tonalité et une intensité bien particulière. Roi, nuit, azur, céleste, outremer... Notre champ lexical qualifie ces différentes tonalités pour en refléter toute l'étendue.

D'un point de vue scientifique, la couleur s'explique avant tout par un phénomène physique : elle apparaît lorsque la lumière entre en contact avec un objet, ce qui produit un rayonnement particulier que l'œil reçoit et communique au cerveau. Parmi le spectre des couleurs, les longueurs d'ondes du bleu s'étendent de 466 (bleu-violet) à 490 nanomètres (bleu-vert), tandis que le bleu au sens strict se décline seulement du 476 au 483 nm.



Pistes pédagogiques

Cycle 2

Arts plastiques :

Expérimenter, produire, créer.

Questionner le monde :

Qu'est-ce-que la matière ?

Se situer dans l'espace, dans le temps.

Cycle 3

Arts plastiques :

La matérialité de la production et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

Science et technologie :

Matière, mouvement, énergie, information.

Matériaux et objets techniques.

Histoire et géographie :

Se repérer dans le temps, dans l'espace.

Cycle 4

Histoire des arts :

Formes et circulations artistiques (IX-XVe siècles).

Physique-chimie :

Organisation et transformations de la matière.

1.2. Bleu de cobalt et céramique, un jeu d'influences



Manufacture Delemer, Assiette au motif dit "ronda", 1770-1790, Musée des beaux-arts, Arras

Les origines

Marchandes de porcelaines arrageoises installées rue Saint-Aubert, puis rue d'Amiens dans l'abbaye d'Etrun, les quatre sœurs Delemer fondent une manufacture en 1770. Elles s'allient aux meilleurs ouvriers et s'équipent du matériel nécessaire à la production de porcelaines blanches, décorées de motifs en bleu de cobalt.

Si leur activité s'achève en 1790, la production de porcelaine « Bleu d'Arras » renaît au XXe siècle avec Henri Caudron, installé place de la Vacquerie. Depuis, celle-ci ne s'est jamais arrêtée.

Influences

Originaires de Chine, les porcelaines à décor bleu voient le jour sous la dynastie des Yuan (1234-1368), et perdurent sous celles des Ming (1368-1644) et des Qing (1644-1911). Dès la Renaissance, elles parviennent en Italie grâce aux marchands qui empruntent les routes terrestres des épices et de la soie. Au XVIIe siècle, par l'intermédiaire des Compagnies des Indes orientales, les échanges entre les continents sont favorisés et les porcelaines en bleu et blanc sont rapidement diffusées en Europe, où le goût pour la Chine est très répandu.



Ateliers de Delft, Boîte à thé à décor chinois, vers 1650, Palais des Beaux-Arts, Lille

Cela conduit les artisans occidentaux à expérimenter de nouvelles techniques afin de rivaliser avec la porcelaine chinoise (dite porcelaine dure, à base de kaolin). Ils inventent la porcelaine tendre (sans kaolin) à

Florence vers la fin du XVIe siècle. Les ateliers de Delft, eux, se spécialisent dans la réalisation de faïence à décor bleu à partir des années 1650. Puis, les manufactures de porcelaine occidentales se multiplient au XVIIIe siècle, notamment dans le Nord de l'Europe, à Rouen et Sèvres par exemple. C'est dans ce contexte que naît la manufacture d'Arras, les sœurs Delemer ayant la volonté de concurrencer celle de Tournai en Belgique, qui s'était spécialisée dans les décors en bleu et blanc.

Spécificités

Grâce aux échanges commerciaux, culturels et artistiques, la porcelaine en bleu et blanc a donc été assimilée par des jeux d'influences entre continents, pays et manufactures. Si l'on voit de nombreux décors à caractère chinois, les artisans occidentaux créent rapidement de nouveaux motifs, majoritairement floraux.

A Arras, la production se concentre autour d'un petit nombre de décors, communs pour l'essentiel aux autres manufactures et dont il est difficile de déterminer l'origine. Ainsi, le décor appelé « ronda », issu du motif coréen de l'arbre de vie, est à la fois travaillé à Sèvres et à Tournai. Le motif « à la ronce », constitué d'une branche fine disposée en cercle, pourrait être une invention arrageoise, tout comme celui dit « de Monsieur de Calonne », repris plus tard par Tournai.

Pistes pédagogiques

Cycle 2

Questionner le monde :

Se situer dans l'espace, dans le temps.

Explorer les organisations du monde.

Cycle 3

Arts plastiques :

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace.

Histoire et géographie :

Se repérer dans le temps, dans l'espace.

La longue histoire de l'humanité et des migrations.

Cycle 4

Histoire des arts :

Etat, société et modes de vie (XIIIe-XVIIIe siècle).

2. Le bleu, reflet de la société

La couleur résulte d'une construction culturelle liée à un contexte social, géographique et historique précis. Elle peut être associée à une symbolique, c'est-à-dire un ensemble d'éléments qui évoque une même idée, convoque une même impression pour un groupe de personnes donné. L'histoire du bleu témoigne ainsi de l'évolution de la pensée occidentale et de ses codes de représentation.

2.1. La naissance d'une couleur symbolique

Une couleur divine

Peu utilisé en Occident avant le XIIe siècle, le bleu devient peu à peu symbole du divin à travers les arts du feu et l'utilisation du cobalt, dans l'émail et le vitrail notamment. Omniprésent dans les vitraux des églises gothiques comme à Chartres ou à Saint-Denis, il est associé à la conception de la lumière divine, considérée comme la manifestation de Dieu sur Terre. Ainsi, le bleu s'affirme par son caractère céleste. Symboliquement, il caractérise les personnages saints de la religion catholique, et particulièrement la Vierge et le Christ, vêtus d'habits bleus dans les représentations artistiques.



Jean Pénicaud, *Vierge en oraison*, début XVIe siècle, Musée de Cluny, Paris



D'après Louis-Michel Van Loo, *Portrait de Louis XV*, XVIIIe siècle, Musée des beaux-arts, Arras

Les lettres de noblesse du bleu

A partir du XIIIe siècle, le bleu issu de l'emblème au fond d'azur de la dynastie capétienne devient l'une des couleurs royales. Revêtu par le roi en hommage à la Vierge, le bleu lui confère ainsi une aura divine qui

renforce son statut d'autorité. Par assimilation, la noblesse intègre elle aussi le bleu dans ses vêtements. Cet usage est alors favorisé par les progrès des maîtres teinturiers dans la maîtrise de l'indigotine et le rendu de teintes éclatantes et variées.

Le drapeau tricolore

A la Révolution, le bleu est intégré dans les couleurs du drapeau français. Déclaré « national » par l'Assemblée législative en 1790, le trio bleu, blanc, rouge est définitivement adopté le 15 février 1794 comme emblème de la nation française. Le blanc symbolise le roi en tant que chef des armées. Le bleu et le rouge sont alors les couleurs de Paris, et viennent enserrer ce blanc royal afin de marquer la victoire du peuple sur la monarchie.



Portrait de Robespierre, XVIIIe siècle, Musée des beaux-arts, Arras

Pistes pédagogiques

Cycle 2

Arts plastiques :

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

Cycle 3

Histoire des arts :

Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

Cycle 4

Histoire des arts :

Le sacre et l'artiste (XIVe – début XVIIe siècle).

Etat, société et modes de vie (XIIe – XVIIIe siècle).

L'art au temps des Lumières et des révolutions (1750-1850).

Histoire et géographie :

Société, Eglise et pouvoir politique dans l'occident féodal (XIe-XVe siècle).

Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVIe et XVIIe siècles : du Prince de la Renaissance au roi absolu.

Le XVIIIe siècle, expansions, Lumières et révolutions.

2.2. Le bleu à l'âme

L'émotion à travers la couleur

La mélancolie se définit comme une affliction morale et physique, un mécontentement sans cause définie, une tristesse vague. Deux couleurs la caractérisent : le noir comme l'indique la racine grecque du mot *melancholia*, « bile noire », et le bleu. La mélancolie, aussi appelée le spleen, s'exprime par une sensibilité trouvant refuge dans la rêverie, la nature et la solitude, et devient un thème récurrent dès la période romantique à la fin du XVIIIe siècle.



Elina Brotherus, *Der Wanderer 2*, série *The New Painting*, 2004, GB Agency, Paris

Le bleu est considéré comme une couleur froide, au caractère lointain. Ainsi, à partir de la fin du XIXe siècle, il est utilisé par des peintres comme Vincent Van Gogh ou Pablo Picasso pour renforcer ce sentiment.



Bernard Rancillac, *Sans titre (Billie Holiday)*, 2007, Collection privée

Le blues, transcription du bleu en musique

A la même époque, vers 1870, le blues fait son apparition dans les milieux populaires du sud des États-Unis. Ce genre musical désigne une plainte des Noirs d'Amérique, chantée sur un rythme lent à quatre temps. Les thèmes abordés sont ceux de l'injustice, de la misère et de la violence subies par les esclaves dans les plantations de coton. Doté d'une force émotionnelle et libératrice particulière, le blues traduit des états d'âme mélancoliques. Mondialement popularisée, il inspire d'autres styles musicaux, le jazz ou le rock and roll notamment.

Le terme blues provient de la contraction de *blue devils* qui signifie littéralement en anglais « démons bleus ». Cette expression fait référence à la tristesse et à la nostalgie. Les expressions anglaises *to be blue* ou *in the blue* signifient ainsi « broyer du noir » ou « idées noires ».

♪ Sélection musicale ♪

- Détenus du camp B du pénitenciers de Parchman, *Lazarus*, 1968
- Révérend Isaac Thomas, *One drop*, 1974
- Napoleon Strickland, Bernice Turner et Otha Turner, *Somebody knocking on my door*, 1972
- James "Son Ford" Thomas, *Cairo Blues*, 1968
- Billie Holiday, *Strange Fruit*, 1939

Pistes pédagogiques

Cycle 2

Arts plastiques :

L'expression des émotions.

Education musicale :

Ecouter, comparer.

Explorer, imaginer.

Cycle 3

Education musicale :

Ecouter, comparer et commenter.

Echanger, partager et argumenter :

Histoire des arts :

Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

Langues vivantes (anglais) :

Ecouter et comprendre.

Découvrir les aspects culturels d'une langue vivante étrangère.

Cycle 4

Education musicale :

Ecouter, comparer, construire une culture musicale commune.

Echanger, partager, argumenter et débattre.

Français :

Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique pour enrichir son expression personnelle.

Histoire et géographie :

L'Europe et le monde au XIXe siècle : conquêtes et sociétés coloniales.

3. Vivre et ressentir le bleu

A partir du XXe siècle, le bleu est lié au paysage, au rêve et à l'infini. La force poétique de cette couleur stimule l'imagination des artistes, qui redoublent d'inventivité dans son utilisation, et vont même jusqu'à n'utiliser que celle-ci pour véhiculer une émotion particulière.

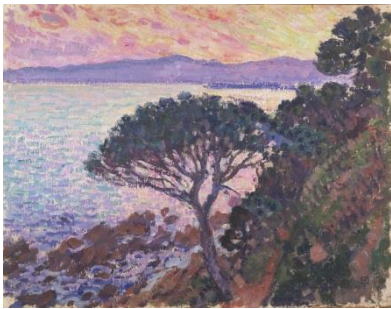
3.1. Du paysage à la confusion

Le paysage, source d'inspiration et d'innovation

Les termes apposés au bleu pour décrire certaines de ses teintes sont directement liés au ciel et à la mer : azur, outremer, marine. Le dictionnaire de l'Académie française indique d'ailleurs que le mot « bleu » proviendrait d'un terme du XIIe siècle – *bloe, blou* – signifiant « qui est de la couleur du ciel quand il est pur ».



Virginie Demont-Breton, *Les petits bateaux*, fin XIXe siècle, Conseil départemental, Arras



Théo Van Rysselberghe, *Pin au bord de la mer*, 1915, Musée des beaux-arts, Gand

En peinture, le paysage, et en particulier la marine (représentation de la mer) est un genre largement exploré depuis le XVIIe siècle. Aspiration vers un ailleurs et objet de fascination, la mer s'affirme comme un motif idéal à partir du XIXe siècle. La création des lignes ferroviaires favorise la mobilité des peintres, ainsi que la diffusion du tube de peinture qui leur permet de pratiquer leur art à l'extérieur et de s'affranchir de l'atelier.

En 1839, Michel-Eugène Chevreul publie la loi du contraste simultané et démontre que la perception d'une couleur varie, en fonction du mélange optique qui se fait dans l'œil du spectateur. Cela influence grandement les peintres dans leurs représentations de la lumière et de l'atmosphère ambiante. Ainsi, naissent de nouveaux courants picturaux, comme l'impressionnisme et le pointillisme.

La confusion espace / temps

Le bleu s'affirme au XXe siècle comme la couleur de l'imagination et agit comme un filtre posé sur la réalité. Pendant un moment, tout est en suspens, les repères spatio-temporels se troublent. Le spectateur est ainsi immergé dans une fiction, dans un monde plus mystérieux.

« L'heure bleue » désigne le passage furtif du jour à la nuit, une heure suspendue, entre chien et loup, où les contours s'estompent et les perceptions se troublent. Le bleu se révèle ainsi être la couleur de la confusion spatiale et temporelle, du mystère. Il brouille la frontière entre réel et irréel.



Paul Haviland, *Florence Peterson debout près d'une fenêtre*, 1910, Musée d'Orsay, Paris

Pistes pédagogiques

Cycle 2

Arts plastiques :

La narration et le témoignage par les images.

Cycle 3

Arts plastiques :

La représentation plastique et les dispositifs de de présentation.

Histoire des arts :

Identifier : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.

Analyser : dégager une œuvre d'art, par l'observation, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Histoire et géographie :

Habiter les littoraux.

Cycle 4

Arts plastiques :

La représentation, les images, la réalité et la fiction.

Français :

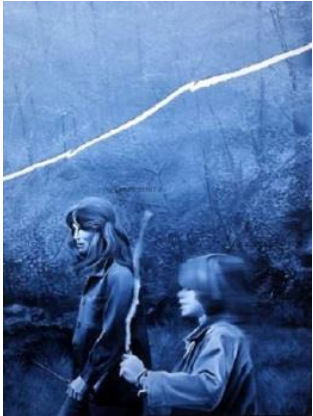
Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique pour enrichir son expression personnelle.

Histoire des arts :

De la Belle Epoque aux « années folles » : l'ère des avant-gardes (1870-1930).

3.2. Entre rêve et abstraction

L'expression du rêve



Jacques Monory, *Rêve n°3*, 1974, Musée de l'estampe, Gravelines

Le rêve est un assemblage involontaire d'images et d'idées, incohérentes en apparence. Relevant du domaine de l'inconscient, son interprétation peut faire sens. Par son caractère nocturne et donc son évocation du sommeil, certains artistes explorent le bleu en tant que couleur onirique.

Ainsi, l'utilisation du bleu permet un détachement de la réalité, un plongeon dans l'inconscient et ses représentations. « N'y voir que du bleu » ou « nager dans le bleu » sont d'ailleurs des expressions signifiant être dans l'incertitude, dans un rêve.

Monochrome, figurer l'immatériel

Après la Seconde Guerre mondiale, alors que s'affirme l'art abstrait à travers les formes géométriques ou le monochrome (toile d'une seule couleur), le bleu est assimilé à la pureté, à l'immatériel, à l'infini. Le geste du peintre, le travail de la couleur et de la texture permettent à l'artiste d'exprimer sa sensibilité, de véhiculer une émotion particulière.

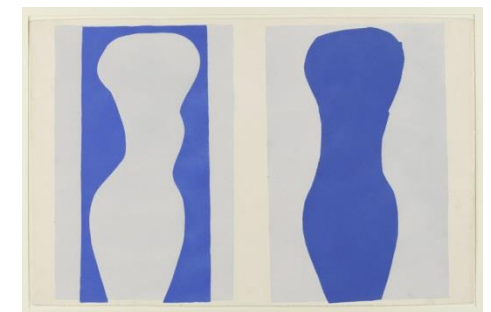


Yves Klein, *Proposition monochrome pour le dépassement de la problématique de l'art*, 1959, CNAP, Paris

C'est paradoxalement dans sa plus grande simplicité, l'aplat de couleur pure, que le bleu gagne toute sa force. Certains artistes en font leur couleur exclusive en travaillant uniquement la matière.

Ainsi, Yves Klein se concentre sur le bleu en créant notamment des monochromes qui lui permettent de s'affranchir de tout contenu figuratif. Le bleu lui permet d'atteindre un seuil de sensibilité supérieur. À la recherche de « la plus parfaite expression du bleu », un outremer saturé et lumineux à la texture particulière, il

crée sa célèbre couleur, l'IKB ou International Klein Blue, brevetée en 1960.



Henri Matisse, Recueil *Jazz*, 1947 (planche 8 *Icare*, planche 9 *Formes*), Palais des Beaux-Arts, Lille

Pistes pédagogiques

Cycle 2

Arts plastiques :

L'expression des émotions.
Expérimenter, produire, créer.

Questionner le monde :

Qu'est-ce que la matière ?

Cycle 3

Arts plastiques :

La représentation plastique et les dispositifs de de présentation.

Français :

Ecrire, développer l'imagination : créer un récit sur la thématique du rêve, à partir d'une œuvre.

Cycle 4

Arts plastiques :

La matérialité de l'œuvre, l'objet et l'œuvre.

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

Français :

Regarder le monde, inventer des mondes.

Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique pour enrichir son expression personnelle.

Histoire des arts :

Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours).

Lexique

Art abstrait : Courant des arts graphiques et plastiques du XXe siècle qui rejette la représentation du réel tangible, que celui-ci ait été pris comme point de départ, et soumis à une opération d'abstraction, ou non.

Céramique : 1) Art de fabriquer des objets en terre cuite, faïence, porcelaine, grès, etc., et de les décorer. 2) Matière obtenue par cuisson de la terre. 3) Vase, objet fabriqué en terre cuite.

Cyanotype : Procédé photographique monochrome négatif ancien, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan. Cette technique a été mise au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel.

Emotion : Réaction affective brusque et momentanée, agréable ou pénible, souvent accompagnée de manifestations physiques.

Impressionnisme : Manière de peindre caractéristique du courant artistique qui, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, se proposa de traduire les vibrations de la lumière et de fixer sur la toile des impressions immédiates et fugitives.

Marine : Tableau représentant une vue de la mer, d'un port.

Matière : 1) Ce dont une chose est faite, un corps est constitué. 2) Matériau travaillé, mis en forme par l'artiste.

Mélancolie : 1) Disposition d'esprit sombre et inquiète, mécontentement de soi-même et du monde, qu'on attribuait à l'excès de bile noire. 2) À l'époque romantique, s'est dit d'un penchant à la rêverie grave, à la méditation solitaire.

Monochrome : 1) Qui est d'une seule couleur. Par extension, un objet, un tableau d'une seule couleur.

Pigment : Substance colorée, qui donne sa coloration au milieu dans lequel elle se trouve.

Divisionnisme : Technique picturale consistant à juxtaposer de petites touches de couleurs sans les mélanger.

Porcelaine : Matière céramique blanche et dure, résultant de la vitrification par cuisson d'une pâte, le plus souvent à base de kaolin, que l'on a revêtue d'un émail incolore.

Symbole : Matière céramique blanche et dure, résultant de la vitrification par cuisson d'une pâte, le plus souvent à base de kaolin, que l'on a revêtue d'un émail incolore.

Ressources

Un dossier sur le thème de la couleur bleue a été constitué par Laurent Bizart. Vous pouvez vous le procurer en lui en faisant une demande par mail : laurent.bizart@ac-lille.fr.

Un catalogue d'exposition est en vente à l'accueil du musée, à un prix de 15€. Regroupant des explications sur les principales œuvres de l'exposition Sacrebleu, il élargit également ce thème grâce à cinq essais.

Bibliographie sélective

Sélection adultes

BLONDEAU, Étienne, *Les routes bleues : périples de la Chine à la Méditerranée*, catalogue d'exposition, Limoges, Musée national Adrien Dubouché, 27 juin au 13 octobre 2014.

BRUSATIN, Manlio, *Histoire des couleurs*, Paris : Flammarion, Champs Arts, 2009.

GAGE, John, *Couleur et culture, Usages et significations de la couleur de l'Antiquité à l'abstraction*, Paris : Thames & Hudson, 2010.

HERZHAFT, Gérard, *La Grande encyclopédie du blues*, Paris : Fayard, 1997.

MOLLARD-DESFOUR, Annie, *Le Bleu Dictionnaire de la couleur Mots et expressions d'aujourd'hui, (XX-XXIe siècles)*, Paris : CNRS Editions, 2013.

MORINEAU, Camille, *Yves Klein : Corps, couleur, immatériel*, Paris, Centre Pompidou, 5 octobre 2006 - 5 février 2007.

PASTOUREAU, Michel, *Bleu, histoire d'une couleur*, Paris : Luçon, 2000.

Visages de terre et de mer : regards de peintres à Wissant à la fin du XIXe siècle, catalogue d'exposition, Étapes, Maison du Port, 20 septembre 2014 - 20 janvier 2015.

Sélection jeunesse :

AYME, Marcel, *Les Contes bleus du chat perché*, Folio junior, 1963 (à partir de 9 ans).

DEMARLIER, *Le garçon bleu*, Alice Jeunesse, Tertio, 2015 (à partir de 13 ans).

DUMONT, Jean-François, *Un bleu si bleu*, Père Castor Flammarion, Les p'tits albums, 2006 (à partir de 5 ans).

NADJA, *Chien bleu*, L'école des loisirs, 1989 (à partir de 5 ans).

SIMLER, Isabelle, *Heure bleue*, Editions Courtes et longues, 2015 (à partir de 4 ans).

Autour de l'exposition

Il est possible de bénéficier de visites guidées, ou de visites couplées avec un atelier de pratique artistique adaptées aux différents cycles pour un tarif de 71€ par classe.

Réservations obligatoires auprès de l'Office du Tourisme : 03 21 51 26 95.

Cycle 1 : Visite éveil – durée 1h

Au travers de contes, de temps d'écoute musical et de jeu de questions-réponses, les enfants sont amenés à déambuler dans l'exposition Sacrebleu et à découvrir les richesses de la couleur bleue.

Cycles 2 et 3 : Visites-ateliers – durée 45 min visite / 45 min atelier

Atelier 1 : Du pigment à l'émotion

Les élèves découvrent le bleu en tant que matière en créant différentes peintures à partir de pigments et liants (œuf, huile de lin, eau...). Grâce à celles-ci, ils constituent un nuancier qui permet d'aborder les charges émotionnelles associées à chaque teinte de bleu.

Atelier 2 : Paysage et confusion

En utilisant la technique du pastel (gras et sec), les élèves travaillent la représentation d'un paysage où ciel et mer se rencontrent jusqu'à se confondre. Ainsi, ils abordent les questions de la touche, du fondu et de la perspective de manière pratique.

Atelier 3 : Motif, couleur et forme

A travers le dessin et la mise en couleurs de formes, les élèves sont amenés à pratiquer les techniques du découpage et du collage dans le but de réaliser une scène de genre, permettant ainsi d'aborder la question du motif.

Cycle 4 et lycée : Visite guidée – durée 1h

Les élèves peuvent suivre une visite guidée, en suivant le parcours de l'exposition qui évoque tour à tour le bleu en tant que matière, puis les symboles associés à cette couleur, pour finir par une approche du bleu en tant qu'invitation au rêve.